

Psycho **DI**

Quand les objets nous ensorcellent...

POURQUOI NOUS ENTOURONS-NOUS DE TELS OBJETS PLUTÔT QUE DE TELS AUTRES? QUEL EST L'IMPACT DE NOTRE INTÉRIEUR SUR NOTRE HUMEUR? QUELLES INFOS TRAHIT NOTRE DÉCO? RÉPONSES AVEC DES SPÉCIALISTES DU DESIGN ÉMOTIONNEL.

“Les objets qui trouvent leur place dans nos existences sont davantage que de simples possessions matérielles. Ils peuvent faire notre fierté, pas nécessairement en tant que signes extérieurs de richesse ou de statut social, mais pour le sens qu'ils donnent à nos vies. Les objets favoris d'un individu pourraient bien n'être que d'insignifiantes breloques ou des bibelots pas chers, de vieux meubles, des photographies ou des livres cornés, sales ou surannés. L'objet favori, ou "fétiche", est un symbole destiné à mettre la personne dans un état d'esprit favorable, à lui rappeler de bons souvenirs, ou encore à extérioriser sa personnalité. **Cet objet a toujours une histoire, une familiarité;** ce je ne sais quoi qui le lie à nous, lui et pas un autre". C'est le constat posé par le designer Donald A. Norman dans son ouvrage "Design émotionnel, pourquoi aimons-nous (ou détestons-nous) les objets qui nous entourent?" Selon ce spécialiste, **nous choisissons, en effet, les objets qui nous entourent pour le rôle qu'ils jouent pour nous et les sensations qu'ils nous procurent.**

COMME UN BOOMERANG
"Un objet émet un champ électromagnétique émotionnel" embraye le psychologue et psychothérapeute Patrick Traube. C'est une **émosphère**, à la manière de l'objet transitionnel de Donald Winnicott, ce doudou qui permet à l'enfant de vivre plus sereinement les moments de séparation avec sa maman. Nous choisissons celui-là et pas tel autre parce qu'il va nous offrir un **espace familial, apaisant, rassurant, voire dynamisant.** Et c'est d'autant plus vrai si cet accessoire est cassé, inutile ou peu fonctionnel". Quand on y réfléchit bien, ce raisonnement s'applique à une grande partie de notre intérieur car nous avons besoin de très peu de choses pour vivre... **La plupart des biens dont on s'entoure ont donc une autre utilité, d'ordre émotionnel.** "Notre décoration intérieure peut être comparée à une grande toile de sens sur laquelle se projettent nos émotions, illustre Alexandra Viragh, auteure spécialisée dans la psychodécoration. Sur nos murs, c'est notre structure psychique que l'on retrouve. **Nous entretenons un dialogue inconscient avec notre déco:** cette dernière reflète qui on est, mais elle agit aussi sur notre humeur.

Ce qui active ce lien émotionnel, c'est ce que nous savons des objets qui la composent". Par exemple, nous aimons cette pipe, non pas parce qu'elle est spécialement belle ou pratique, d'ailleurs nous ne fumons pas, mais parce qu'elle a appartenu à notre grand-père adoré. **L'histoire d'un objet nous pousse à l'aimer, à le percevoir comme un porte-bonheur, mais aussi à le détester ou à le craindre.** "À l'instar d'une dame qui n'osait pas jeter ses crucifix et les avait tous rassemblés dans sa chambre à coucher, où elle dormait du coup très mal sous le poids de cet héritage.

Photo: Allison Lefevre



Pourtant, les objets ne sont pas magiques, ni dotés d'une âme comme le croient certaines tribus, mais nous les investissons d'émotions tellement puissantes qu'à la manière d'un boomerang, elles finissent par revenir vers nous, positivement ou pas", explique Alexandra Viragh.

ÉNERGIES POSITIVES

Voilà qui explique pourquoi nous pouvons être convaincus de mieux cuisiner avec la batterie de casseroles de notre grand-mère. Ou de nous détendre plus efficacement dans un fauteuil signé Eames que dans n'importe quel autre banal fauteuil. Les scientifiques l'ont également prouvé: les objets dont le design nous séduit fonctionnent mieux à nos yeux. Comme le remarque Donald A. Norman: "Un objet au design agréable paraît plus simple, car il rend l'utilisateur plus heureux et donc plus enclin à penser de manière créative et à trouver des solutions différentes, en tolérant les difficultés qu'il pourrait rencontrer". Dans son ouvrage, le designer conclut d'ailleurs que "quand une chose nous procure du plaisir, elle devient partie intégrante de notre vie, elle contribue à définir notre place dans le monde, et c'est alors que naît l'amour pour elle. Le design fait partie de cette équation, mais la véritable clef est l'interaction personnelle".

Vu l'impact de la déco sur notre vie quotidienne, cela vaut vraiment la peine d'y introduire un maximum de meubles et d'accessoires qui nous apportent de l'énergie, de la gaieté, de l'optimisme. "Et, par la même occasion, de nous débarrasser de ceux qui au contraire ne nous tirent pas vers le haut", suggère Alexandra Viragh. Certains s'identifient facilement: on a toujours éprouvé du rejet vis-à-vis d'eux. Pour d'autres, c'est moins évident. Pourquoi ne pas se fier, dès lors, à son intuition? S'interroger sur la période où on l'a acquis: dans quel état émotionnel se trouvait-on? Réfléchir à ce qu'il signifie pour nous? Se renseigner sur l'époque à laquelle il a été créé? L'observer: ses formes et ses proportions sont-elles vraiment harmonieuses? Et demander l'avis des enfants car, contrairement à nous, leurs interprétations ne sont pas intellectualisées, surtout en matière d'art...". Et puis, finalement, ne dit-on pas que la vérité sort toujours de la bouche des enfants? ■

MONTRE-MOI TA COLLECTION,

JE TE DIRAI QUI TU ES... Patrick Traube, psychologue et psychothérapeute (www.traube.be).

De nombreuses personnes affichent des collections (parfois très surprenantes) dans leur maison. Pourquoi se lance-t-on dans une telle démarche?

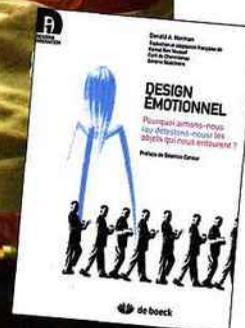
P. T. : "L'accumulation d'objets procure au collectionneur un sentiment de fierté. Il y a évidemment le plaisir d'exhiber son butin. Dans une vitrine ou dans un prestigieux écrin, souvent, d'ailleurs. Mais il y a surtout la satisfaction d'avoir mis la main sur le saint graal, car plus l'objet convoité était difficile à trouver, plus le sentiment de victoire éprouvé lors de sa capture s'en trouve amplifié. Le collectionneur vit sa quête comme un chasseur en pleine traque ou un sportif face à un défi. C'est une course pour être le meilleur. Et s'il parvient à ses fins, il se sent à la fois ultra compétent et performant."

À travers leurs collections, les individus cherchent aussi à rassembler ce qui est éparpillé...

P. T. : "Effectivement. Et on peut se demander si en recréant une complétude, une unité, ils ne procèdent pas inconsciemment à une réunion... originelle? Une collection ne s'apparente pas à un amoncellement d'objets, car elle répond au contraire à un ordonnancement précis. Et donc, les personnes qui s'y adonnent cherchent, sans doute, à apporter une réponse à leur besoin de contrôler leur environnement. Elles goûtent à un sentiment de maîtrise en introduisant de l'ordre dans le chaos. Mieux, certaines injectent même de la fantaisie dans leur nouvelle organisation du 'monde'."

Le choix de l'objet est aussi révélateur de la personnalité du collectionneur, non ?

P. T. : "Tout à fait. Les collections en disent long sur un individu car, à la différence de la déco, elles résistent généralement aux modes. Elles ne correspondent pas au moi superficiel, mais au moi profond. Le choix de l'objet collectionné -minéraux, végétaux, animaux, objets inanimés doux, utilitaires, mécaniques...- renvoie à l'inconscient collectif (mythologie, etc.), mais surtout à la psychogénèse de la personnalité de chacun et à son tempérament. Le compositeur Maurice Ravel, par exemple, connu pour le caractère rythmique prédominant de sa musique était un collectionneur de... fines mécaniques."



> "Design Emotionnel Pourquoi Aimons-Nous Ou Detestons-Nous les Objets Qui Nous Entourent". Donald A. Norman. Ed. De Boeck. Mai 2012. 29 euros.

> "Espaces d'Harmonie pour les Enfants: l'univers de la psycho-décoration". A. Viragh et M. Voulzy. Ed. Dangles 25 euros.